

durcis par une trop grande maturité, deviendront par-là plus tendres. Le ray-grafs sec ne demande pas tant d'attention, parce qu'il n'est pas de nature succulente, mais sèche.

Il est à propos de faire mention ici d'une autre espèce d'herbe artificielle qui a un si grand rapport avec celle dont nous venons de parler, qu'il y a des personnes qui les confondent; c'est en Bourgogne, à Geneve & même en Suisse qu'elle a été établie avec succès: on l'appelle fromental ou fenasse. Comme elle ressemble beaucoup au ray-grafs nous serons dispensés d'entrer là-dessus dans un grand détail; il suffira d'indiquer en peu de mots en quoi consiste la différence qui se trouve dans ces deux plantes, tant à l'égard de leurs qualités que de leur culture. Quant à leurs qualités, ce sont deux plantes de différentes espèces, mais de même genre: toutes deux sont une espèce de *gramen* & doivent être mises au rang de celles que nos paysans appellent communément *schmalen* ou *reisch-gras*. Elles diffèrent principalement quant à leurs épis: si l'on appelle le ray-grafs à cause de la conformité de ses épis avec ceux du *lulch gramen loliaceum*; on peut donner à la fenasse le nom de *gramen avenaceum*, parce que ses épis ressemblent parfaitement aux épis de l'avoine: elles diffèrent fort peu quant à leur culture. Comme le ray-grafs vient plus épais que la fenasse, & que celle-ci vient plus haute, il faut nécessairement la semer plus épais. Il paroît par la même raison que le ray-grafs s'accommoderoit mieux de la nouvelle économie, & la fenasse de l'ancienne: celle-ci n'étant pas aussi dure que le ray-grafs, il ne conviendrait pas de la semer ni trop tôt au Printems, ni trop